

Le parc et la maison Caillebotte à Yerres p.8
Une quinzaine de personnes se sont retrouvées à Yerres



Portrait de Camélia

 p. 6-7

Je sonde ma confiance : pas le moindre doute, je vais m'en sortir. C'est une certitude, je le sais...



Contacts

N° 108

Trimestriel d'Information du GAIF - Septembre 2026



Vernissage de l'exposition « Je suis aphasique »



Le groupe du GAIF au Congrès de la FNAF

Sorties Culturelles

 p. 2

Découvrir et redécouvrir les vraies œuvres, c'est le but de ces petites sorties.

Mot du président

 p. 3

Chers Gaifiennes et Gaifiens adoré(e)s, je ne suis que votre humble président

Balades

 p. 3

La marche est la source de nombreux bienfaits pour la santé et efficace...

Exposition

 p. 4-5

La grande aventure de l'exposition photo « je suis aphasique »
« La découverte d'un univers que je méconnaissais mais qui m'inspire un profond respect. »

Des livres après A.V.C

 p. 9

« C'est la vie »

C'est un récit chronologique, sans fard, de ce combat quotidien avec la maladie et la rééducation.

« AVC : avancer et se reconstruire à deux après un AVC »

Elise et Louis à 27 et 24 ans sont tous deux, Chacun de leur côté...

Congrès

 p. 10-11

L'entraide mutuelle des uns pour les autres. On ne voit que rarement cela dans notre monde de valide.

Et aussi,
Groupes et activités
p.12

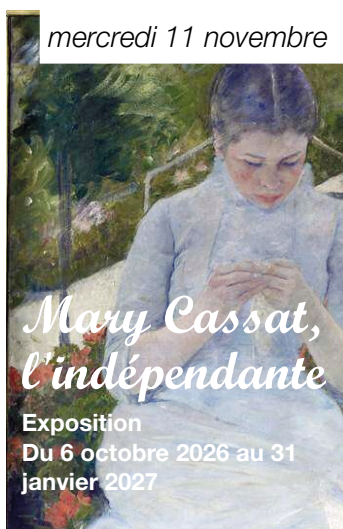
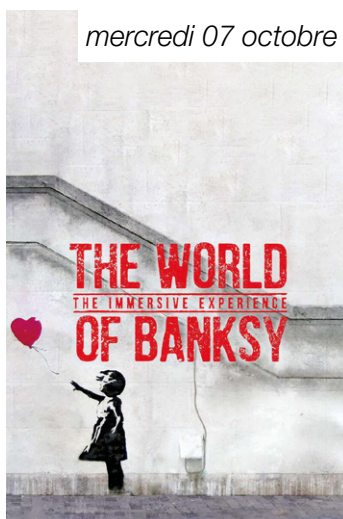
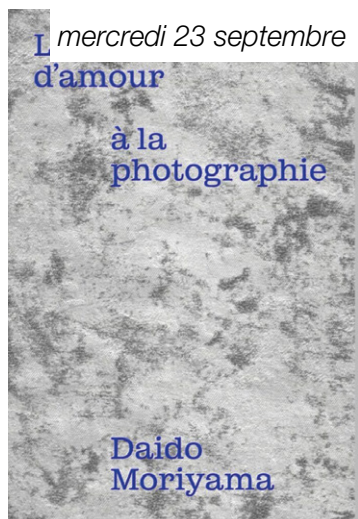
VISITEZ LE SITE DU GAIF
aphasie-idf.fr

TOSHI VOUS PROPOSE DES SORTIES CULTURELLES

Découvrir et redécouvrir les vraies œuvres, c'est le but de ces petites sorties que l'on vit dans Paris, là où plein de musées nous attendent.

Pour chaque sortie, retrouvons-nous à 14h30 devant le musée.

23/09 = Musée Henry Cartier-Bresson « **Lettres d'amour à la photographie** », 07/10 = Musée Banksy « **The world of Banksy** », 21/10 = Musée d'Art moderne de Paris « **Kerry James Marshall** », 28/10 = Grand Palais « **Cézanne et nous** », 11/11 (Fête nationale) = Musée Orsay « **Mary Cassat : indépendante** », 25/11 = Musée Picasso « **Kurt Schwitters. Le chaos-monde. 1918-1948** » ♦



Reprise des activités :



Chant 19^e - 21 sept.
Chant Garches - 16 sept.
Chant Vincennes - 6 oct.
Théâtre - 5 oct.

Danse-thérapie - 1^{er} oct.
Qi Gong - 13 oct.
Parole St-Germain - 19 sept.
« Entre-Nous » - 25 sept.

Échange, jeux (Vauréal) - 18 sept.
« Pleine lune » - 18 sept. (pas le 2 oct.)
Balade - 8 oct.
Visites culturelles - 23 sept.

Le mot du Président



Chers Gaifiennes et Gaifiens adoré(e)s, je ne suis que votre humble président.

Notre passé récent était très important. Notre association était centrée sur la très belle expo de *Vincent Lafon* dans le 9^e arrondissement qui a connu un très beau

succès par les aphasiques et, surtout, par un public très diversifié. Les témoignages sur notre Livre d'Or sont très touchants et montrent des gens qui ont découvert l'aphasie et que notre handicap était très caché. Exemple : « *Des photos, des textes et, au final, une magnifique leçon de vie* », « *Moi même je suis aphasique, ça fait du bien de savoir qu'on n'est pas seule* », « *De très beaux messages portés sur l'espoir ! Bravo* », « *Quelle belle expo ! Merci à vous tous de nous partager vos témoignages et votre force de vie...* », « *Ces beaux témoignages m'ont permis de comprendre le mot aphasique* ».

Ensuite nous avons fait une très belle visite et promenade pour notre sortie annuelle à Yerres à la maison de Caillebotte (voir page 8).

Puis le congrès national de l'aphasie à Lyon où notre délégation était la plus représentée, nous étions à peu près 20 et, où nous avons pu présenter l'expo de *Vincent*. Plusieurs groupes régionaux nous ont demandé de leur prêter l'exposition (voir page 10). Des gens d'Île-de-France se sont déplacés pour nous connaître et nous rejoindre. J'ai connu **Andrea Porte** qui a écrit un livre poignant sur la reconstruction après un AVC, **Mimêsis**, qui sera chroniqué dans le prochain Contact.

Enfin le nombre d'adhérents atteint maintenant le nombre de 100 !

Maintenant le futur proche. Le 20 octobre sera, pour la première fois, la journée nationale de l'aphasie en lien avec la ministre déléguée aux personnes handicapée et la FNAF. Je dois faire une conférence de presse à la mairie du 9^e, et je cherche à ouvrir des portes des médias traditionnels, radio, télé, presse. Ce n'est pas gagné ! Peut-être un rassemblement des GAIF devant la mairie de Paris ? Et les gens de Vincennes peuvent contacter leur mairie qui nous aide toujours.

Ensuite, je dois m'engager à trouver une salle pour présenter notre spectacle en mai ou juin prochain. Et, surtout, pour obtenir de nouvelles subventions pour faire vivre le GAIF dans les années qui viennent.

Si j'échoue, vous aurez le droit de me déloger.

Caresses et bises à l'œil, comme disait mon père !

Olivier Guillemet

BALADES DU TRIMESTRE

Découvrir, en marchant, un joli coin à Paris ou en proche banlieue... La marche est la source de nombreux bienfaits pour la santé et efficace dans la prévention de nombreuses maladies !!!

Jeudi 08/10

Lac bois de boulogne



Jeudi 12/11

Parc des gondoles



Jeudi 17/12

Jardin des Serres
d'Auteuil



DU 6 AU 26 MAI 2026

LA GRANDE AVENTURE DE L'EXPOSITION PHOTO « JE SUIS APHASIQUE »



Il y a deux ans, **Vincent** est venu nous voir en réunion de bureau pour nous présenter un projet qui lui tenait à cœur : il s'agissait d'une exposition photo de personnes aphasiques. Chaque photo de la personne, en pied était accompagnée de deux photos plus petites et d'un court texte. **Le but de l'exposition était de faire connaître l'aphasie.** L'idée nous a vraiment intéressés mais nous ne savions pas très bien ce que *Vincent* attendait de nous.

Peu à peu, nous l'avons compris et nous nous sommes mis au travail, nous avons fait un dossier pour présenter l'exposition et trouver un lieu où la montrer, nous avons aussi fait un budget pour rechercher des fonds.

Nous avons écrit aux mairies que nous connaissions, aux centres culturels, aux médiathèques, toutes ces lettres sont restées sans réponses. Nous avons compris bien plus tard qu'il fallait aller voir les responsables de centres culturels ou d'hôpitaux qui avaient l'habitude des expositions et discuter avec eux, certains ne sont pas du tout intéressés par tout ce qui concerne la santé, il faut le savoir. Finalement, nous avons trouvé le **Centre Paris Anim du 9^e** qui a accepté de présenter l'exposition pendant 3 semaines, à partir du 6 mai 2026 dans une grande et belle salle. Parallèlement, nous avons aussi cherché des fonds mais là aussi ce fut très difficile.

Pendant ce temps *Vincent*, accompagné de *Seppo Vakeva*, un amateur passionné de photographie, a rencontré les différents groupes d'activités du GAIF, présenté le projet, demande **l'accord des participants, et commence à organiser des séances photos.**

L'exposition pouvant facilement voyager, elle peut aller dans d'autres groupes d'aphasiques à travers la France. Nous avons donc contacté la **FNAF** (son président et sa trésorière) l'idée leur a beaucoup plu, ils voulaient un texte de présentation, un exemple, un budget pour en

parler au **Conseil d'administration de la FNAF**. Notre proposition d'exposition photo qui voyage pour faire connaître l'aphasie a été très bien accueillie. Nous avons signé une convention avec la **FNAF** pour organiser les déplacements et la **FNAF**, nous a aidé **financièrement pour faire tirer les photos**. Ce fut un grand soulagement l'exposition allait voir le jour.

Sous les photos, il fallait de petits textes qui montrent concrètement le vécu de l'aphasie pour que les visiteurs comprennent ce qu'est ce handicap. Lors de **l'assemblée générale du Gaif** de mars 2025, nous l'avons expliqué à nouveau et nous avons remis à chacun un texte donnant des indications concrètes pour que **les aphasiques se fassent aider par les aidants ou leur orthophoniste**. Il a fallu encore presque un an pour que tout cela se mette en place et que les textes progressent et soient relus pour l'orthographe, la ponctuation, la calligraphie.

En lisant ceci vous comprendrez, je l'espère que si l'exposition a pu être présentée le 6 mai **c'est grâce au travail de toute l'association** : aphasiques, aidants, orthophonistes membres du bureau avec l'aide de la FNAF. Ce fut un beau travail d'équipe et *Vincent* a été très heureux de voir son projet se concrétiser avec l'aide de tous.

Le 6 mai, une cinquantaine de personnes ont assisté au vernissage de l'expo, *Vincent* était sur un petit nuage, le président a fait un beau discours, seul le buffet n'était pas tout à fait à la hauteur de l'événement.

Dans les 3 semaines qui ont suivi **Vincent a surveillé son exposition**, il a rencontré une soixantaine de personnes, ce qui est bien.

En juin, nous sommes allés présenter l'exposition au Congrès de la FNAF à Lyon, elle a connu **un beau succès !**

Geneviève Renaudie



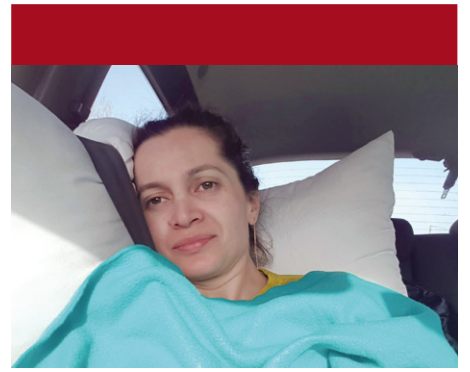
Quelques réflexions extraites du livre d'or de l'exposition le jour du vernissage :

- « Félicitations pour cette exposition à la fois touchante et instructive. C'est réconfortant aussi de voir cette volonté de profiter de la vie au delà des accidents de la vie. Merci pour ce partage et ces belles photos. »
- « Beaucoup d'émotion, d'admiration. La découverte d'un univers que je méconnaissais mais qui m'inspire un profond respect. Cette quête de vie que chacun d'entre vous développe est une grande leçon de vie pour nous autres. Bravo ! »
- « Je suis aphasique depuis 3 ou 4 ans et au GAIF depuis peu, je voudrais témoigner de la difficulté pour un aphasique de soutenir une conversation et d'avoir de l'humour. Je dois parler très lentement et réfléchir sans cesse à la prononciation, c'est épuisant. »
- « Quelle belle galerie de portraits superbement mis en valeur par le noir et blanc et de témoignages sincères et touchants. Bravo à tous ! »
- « Félicitations pour cette exposition intéressante qui met la lumière sur ce handicap non visible. Bon courage sur cette route qui n'est pas facile. »
- « Je suis l'amie d'enfance d'Antoine, aphasique depuis 25 ans. Malgré le manque de parole il reste le même. Aujourd'hui, à 55 ans on s'entend toujours comme à l'école, on continue nos délires et nos éclats de rires. »

L'AVENTURE CONTINUE. L'EXPOSITION PHOTO SERA PRÉSENTE TOUT LE MOIS D'OCTOBRE À L'HÔPITAL ROTHSCHILD (5 RUE SANTERRE 12^È) ET BIEN SÛR PENDANT LA JOURNÉE NATIONALE DE L'APHASIE, LE 20 OCTOBRE 2026.

SEPTEMBRE 2026

UN MOIS D'ERRANCE MÉDICALE, UNE VIE À RECONSTRUIRE : CHOISIR LA CONFIANCE APRÈS L'AVC



■ *Les premiers signaux d'alerte*

En février 2022, alors que je séjourne en Roumanie, je ressens une fatigue inhabituelle. Très vite, s'ajoutent de la confusion, des difficultés à me repérer, puis des épisodes de vision double. Dès le départ, quelque chose de contradictoire se passe à l'intérieur de moi : d'un côté, j'essaie de trouver des excuses (je dois être épuisée, je dois changer de lunettes, ce n'est pas grave etc). De l'autre côté je note le moindre changement, chaque nouveau signe. Je grave dans ma mémoire tous les détails, même insignifiants.

■ *Les examens ne montrent rien*

Les épisodes se multiplient. Les épisodes de vision double sont de plus en plus longs et nombreux. Je suis hospitalisée à Bucarest. Les examens s'enchaînent : scanner, IRM, doppler, consultations neurologiques. Et ils montrent tous qu'il n'y a pas de risque d'AVC.

Les médecins constatent que quelque chose se passe dans mon cerveau, sans parvenir à en identifier la cause. Ils parlent de migraine avec aura. Mon état continue pourtant de se dégrader : violents vertiges, vomissements, paralysies temporaires du côté droit, difficultés de diction, grande faiblesse. Migraine avec aura, disent les médecins. Mais moi je n'y crois pas une seconde.

■ *Intuitions ?*

Au-delà des symptômes, un autre sentiment s'installe : une intuition difficile à expliquer, un pressentiment que mon corps tente de me transmettre un message. Mais je suis dans un brouillard, dans un état de sidération. Je veux croire les médecins, mais je sens très fort que ce n'est pas une migraine. Je ne le verbalise pourtant pas. Je retarde mon vol de retour à Paris. J'essaie de rationaliser ce que je ressens. La

fatigue, le stress... Mais au fond de moi, une inquiétude grandit. Pourtant, les résultats restent rassurants. On me répète qu'il n'y a pas de signe d'AVC.

Quelque chose se dérègle de jour en jour. Je perds progressivement mon énergie, mon équilibre, ma capacité à faire confiance à mes propres perceptions. Je me retrouve dans un brouillard physique et mental où plus rien n'est clair. Je n'arrive plus à prendre de décisions, alors je décide de suivre les signes de l'Univers : je sais que quelqu'un m'appellera pour me dire quoi faire : rester en Roumanie ou risquer et prendre un vol pour Paris.

■ *Le signe*

Un jour, un appel : « Camélia, tu dois tout faire pour rentrer immédiatement en France ». C'est le signe que j'attendais, je sais maintenant que le vol va bien se passer. Je prie quand même tout le vol, juste au cas où.

De retour à Paris, je vais mieux physiquement : je tiens debout, mais je suis épuisée. Je dors beaucoup. Le brouillard est encore plus dense cependant. Je vois mon médecin traitant, je me perds en chemin, même avec le GPS. Je lui explique tout, même mon état de confusion. Il sourit et me dit de me reposer et d'aller le lendemain aux urgences.

■ *Le jour où tout a basculé*

Mais le lendemain tout s'accélère. La journée je dors beaucoup. Je n'arrive plus à écouter mon intuition. Mon esprit est comme figé. En fin d'après-midi, mon corps se paralyse d'un coup. Étrangement, je ne panique pas. Je baigne dans une paix que je n'ai jamais connue, avec une certitude inébranlable : je vais m'en sortir.

Je sais que je dois me lever lors d'un épisode de vomissement, lorsque le corps est traversé d'un léger spasme. J'y arrive. J'ouvre la porte d'entrée et je me laisse glisser sur le pas de porte. J'appelle le 112. J'articule très mal. On joue plutôt aux devinettes. Ils envoient un équipage de pompiers, même s'ils n'ont pas compris l'adresse complète. J'envoie aussi un message à un ami. « SOS. Viens ». Je ne lui avais pas parlé depuis 2 ans. Il arrive et me retrouve par terre. Consciente, mais paralysée et presque non verbale. Mon ouïe se développe au-delà des capacités humaines. J'entends les pompiers en bas de l'immeuble. J'entends leurs échanges. Ils me cherchent à un autre numéro de rue. J'arrive à me faire comprendre par mon ami qu'il doit aller chercher les pompiers.

Je suis sauvée, je peux lâcher l'hyper vigilance. Je me retrouve à l'Hôpital

Saint-Antoine. Tout d'un coup, le plafond des Urgences se transforme dans une magnifique voûte céleste. Une nuit noire, avec des toutes petites étoiles reliées par des fines filaments. Je suis émerveillée par cette vue et je me sens tellement privilégiée de pouvoir la voir, la savourer.

Scanner. IRM. Un médecin femme avec des cheveux rose bonbon m'annonce les résultats, en douceur, avec une tendresse maternelle. Les examens révèlent enfin la réalité : je viens de faire un gros AVC. J'apprendrai plus tard qu'il est la conséquence d'une dissection de l'artère vertébrale gauche qui provoquait depuis plusieurs semaines des accidents ischémiques transitoires et de multiples petits AVC passés inaperçus aux examens précédents.

■ Réapprendre à vivre

Trois semaines en unité de soins intensifs neurologiques à la Pitié-Salpêtrière. Première nuit : je suis soulagée d'être prise en charge. Je sonde ma confiance : pas le moindre doute, je vais m'en sortir. C'est une certitude, je le sais, je le sens. Je remercie l'Univers d'avoir pris soin de moi durant cette épreuve. Avant de sortir, le chef de service me prévient : je ne récupérerai plus jamais suffisamment pour avoir des activités intellectuelles (j'ai une aphasie de compréhension). Mais moi je le sais, je vais m'en remettre. De retour à la maison, commence une nouvelle étape : la rééducation, en ville.



Je suis membre du GAIF, je participe à «Entre-Nous» et je suis partie en Normandie.

J'ai eu une aphasie très lourde de compréhension. L'usage du français : vocabulaire, grammaire, orthographe... Le sens de l'humour. La compréhension, tout parti ! Mais je peux compter sur des super orthos et kinés. Et sur quelques amis proches.

■ La foi comme moteur

Avant l'AVC, j'étais croyante sans être pratiquante. Cette épreuve a profondément transformé mon rapport à la foi.

Tout au long de cette période, malgré la peur et les incertitudes, j'ai souvent ressenti une forme de protection. Lorsque je ne savais plus quelles décisions prendre, j'attendais que l'Univers me dise quel chemin suivre. Cette confiance n'a pas fait disparaître les difficultés, mais elle m'a donné la conviction que je peux les traverser.

■ Une reconstruction au long cours

La récupération ne suit pas une ligne droite. Il y a des périodes de progrès. Mais ils sont tellement lents ! et puis des périodes de recul, de découragement. J'ai dû apprendre à vivre avec les séquelles, les migraines, la fatigue et les doutes.

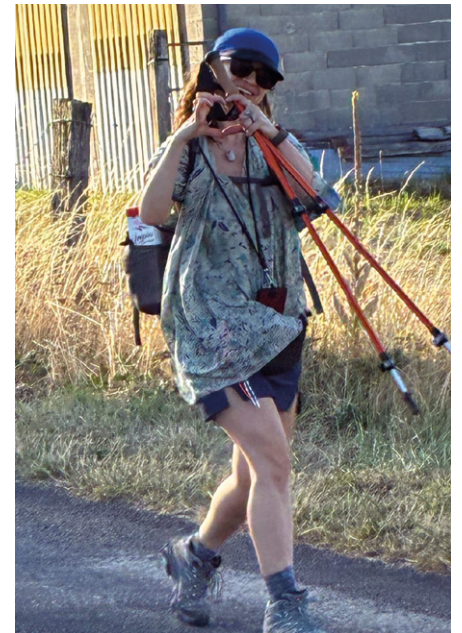
Mais j'ai également découvert une force intérieure que je ne soupçonnais pas. Celle de chercher à tout prix les points bénéfiques, optimistes. Et apprendre à ne plus me

laisser guider par la peur, la rancune, le sentiment d'injustice.

Au fil du temps, j'ai compris que la guérison ne consistait pas à retrouver exactement la personne que j'étais avant, mais à devenir une nouvelle version de moi-même.

■ Aujourd'hui, j'avance autrement

4 ans après je poursuis ma rééducation avec confiance. J'ai repris mon travail à temps (très) partiel – 20 %, je fais du bénévolat et je passe beaucoup de temps avec ma mère, en Roumanie.



En 2025, j'ai marché 195 km sur les chemins de Compostelle pour demander à Sainte Thérèse de Lisieux de remercier la Sainte Mère du chemin parcouru et montrer que la récupération est possible, même lorsque les pronostics semblent limités.

Mon AVC a changé ma vie. Il m'a aussi appris à écouter davantage mon intuition, à faire confiance à la Vie et à avancer avec gratitude. Un mois d'errance a bouleversé mon existence. Mais il m'a également ouvert un chemin de reconstruction, de confiance et d'espérance.

Camélia Moraru et Michel Lagneau

JUIN 2026

LE PARC ET LA MAISON CAILLEBOTTE À YERRES

Sortie pique-nique, balade et visites dans un cadre majestueux. ❖



Une quinzaine de personnes se sont retrouvées à Yverres dans le parc de la Maison Caillebotte dans l'Essonne pour visiter le site impressionniste le plus proche de Paris, le mardi 9 juin.

Le peintre **Gustave Caillebotte**, ami de **Monet** et **Degas** y vécut de 1860 à 1879.

Pour les adhérents du **GAIF**, c'était une sortie bucolique et tranquille, sous le soleil, dans un vaste parc où certains ont pique-niqué.

Dans l'après-midi, nous avons visité cette maison bourgeoise du 19^e. Nous y avons découvert la famille et les oeuvres de ce peintre, proche de la nature.



« C'EST LA VIE »



Dans le livre « c'est la vie », Patrice Ropars nous raconte son histoire, suite à un AVC en 2013, à l'âge de 44 ans. C'est un récit chronologique, sans fard, de ce combat quotidien avec la maladie et la rééducation. « je vais m'arracher pour progresser ». « je regarde devant, c'est la vie, encore et encore ». Une détermination exemplaire...

L'entourage est pour Patrice une aide pour garder le moral.

Les autres ne sont pas toujours là, des hauts et des bas, mais ses relations familiales, professionnelles, sociales lui sont essentielles.

Les témoignages reçus par Patrice en montrant l'importance :

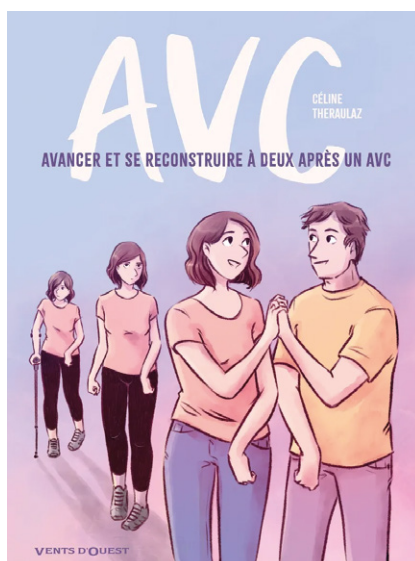
- D'abord, ses parents lui apportent un soutien sans faille dans un récit très distancié et très précis pour faire vivre cette période post AVC.
- Les rencontres avec les soignants dont certains ont eu un rôle déterminant. « Une personne qu'on prend comme modèle dans sa vie » dit son ami Marco.

Grâce à lui et d'autres qui l'ont aidé à redécouvrir sa mentalité de sportif, Patrice redonne un sens à sa vie.

« La vie, c'est tout droit ». dit Patrice. Un livre sur le courage et un message d'encouragement pour tous.

NB : *Patrice Ropars* a eu quelques mots pour le groupe de chant de **Garches** ainsi qu'une reconnaissance à *Philippe Van Eeckhout*, orthophoniste (l'un des fondateurs du GAIF), dont la méthode l'a beaucoup fait évoluer.

« AVC : AVANCER ET SE RECONSTRUIRE À DEUX APRÈS UN AVC »



ELISE ET LOUIS À 27 ET 24 ANS SONT TOUS DEUX, CHACUN DE LEUR CÔTÉ...

Elise et Louis a 27 et 24 ans sont tous deux, chacun de leur côté victime d'un grave AVC. En un instant leur vie bascule. Ils vont devoir se battre avec beaucoup de courage et de volonté pour se reapproprier leur corps et réapprendre les gestes de la vie quotidienne. Le hasard veut que leurs chemins se croisent. Dès lors ils vont tout partager, reconquérir leur indépendance et se bâtir un avenir commun.

Si vous êtes aphasique lisez cette bande dessinée car leur force et leur courage vous feront du bien.

**FACE AUX DIFFICULTÉS FINANCIÈRES QUE CONNAÎT LE GAIF, LA PARTICIPATION DES APHASIQUES AUX ACTIVITÉS DONT NOUS PAYONS LES ANIMATEURS, PASSE DE 3 À 4 EUROS EN CETTE RENTRÉE 2026 (CHANT 3 GROUPES, THÉÂTRE, DANSE THÉRAPIE).
MERCI À TOUS**

A ECULLY PRÈS DE LYON LE 13 ET 14 JUIN 2026

25^e CONGRÈS DE LA FNAF

Gilles est membre du **GAIF** depuis 2023. En 2024, nous nous étions posé la question d'aller au congrès de Perpignan. Je ne pouvais pas accompagner *Gilles*, qui n'avait peut-être pas encore assez confiance en lui pour effectuer un tel voyage même si de nombreux membres faisaient partie de l'excursion. Cette année, *Gilles* s'est laissé convaincre et j'ai réussi à bloquer un jour de congés pour l'accompagner. GO, on verra bien !



Nous sommes arrivés à Lyon et toute l'organisation du congrès s'est mise en branle dès notre arrivée ! *Marion* était là et a attendu avec nous le bus. Pas de doute, impossible de se perdre. C'était très rassurant pour *Gilles* et très relaxant pour moi qui n'avais qu'à me laisser porter 😊. Chapeau aux organisateurs, tout au long du congrès.

Alors bien sûr, quand nous sommes arrivés, réflexe bien naturel, nous nous sommes tous regroupés par entités. Je connaissais certains aphasiques du **GAIF** mais j'ai enfin mis des visages sur des noms qui sont précieux pour *Gilles*.

Les ateliers du samedi et peut être encore plus les jeux du dimanche ont permis à chacun de se mêler aux autres et de pouvoir faire de très belles rencontres. La magnifique exposition photo de *Vincent* a également permis d'échanger avec les uns et les autres.

J'ai personnellement participé à l'atelier des aidants, qui a été un moment très fort en émotion avec des situations très variées pour ces mamans, maris, conjointes...

beaucoup d'amour pour nos proches, beaucoup de fatigue et d'interrogations pour nous.

Gilles est ressorti très emballé de ses 2 ateliers. Il s'était inscrit un peu à reculons par timidité soyons honnête ! Et pourtant il en est ressorti en se disant... « Mais c'était trop génial, j'ai trop envie de continuer ! ». Les animateurs étaient vraiment au top.

Le soleil était au rendez-vous, cela nous a permis de faire une magnifique croisière sur la **Saône**. Mais de ce moment, je retiendrai encore plus le temps pour embarquer tout ce petit monde dans les bus, dans le bateau ! On se rend encore plus compte des difficultés pour les fauteuils roulants, mais pas que ! Et la magie de tout cela... L'entraide mutuelle des uns pour les autres. On ne voit que rarement cela dans notre monde de valide.

Un autre élément marquant, qui a été mentionné lors de la réunion de l'**AIA**, ce sont tous les jeunes présents à ce congrès. On ne peut bien entendu pas se satisfaire de cet état de fait. Pour autant, ils ont apporté une touche de pep's. C'est

important que les jeunes aphasiques sachent qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils peuvent rejoindre des groupes dans lesquels ils pourront s'épanouir.

Le repas de gala a été marqué par de très beaux discours, une initiative « Éloquence de la différence** » qui a conquis plusieurs congressistes, et la présence de sponsors heureux de se rendre compte que leur subvention n'était qu'un acte de générosité mais une action bénéfique pour des gens qui le méritent.

Alors oui, je suis allée au congrès pour faire plaisir à *Gilles*. Dans 2 ans, je suis certaine qu'il pourrait aller à **Montpellier** de façon autonome et sans crainte. Pour autant, je serai ravie de l'y accompagner à nouveau. Chacun devrait partager des moments avec des personnes en situation de handicap. Cela nous apprend beaucoup ! on y rencontre des personnes aphasique, hémiplegiques... Et alors ! ce sont des dizaines d'histoires de vie qui ne demandent qu'à vivre encore des tas de choses... Avec une petite sieste entre deux 😊.

Charlotte Sobieski

* Association Internationale Aphasie - AIA, ** L'association Éloquence de la Différence permet aux personnes en situation de handicap d'aller au-delà de leur handicap pour révéler leur véritable potentiel.



Paris XVIII

« Entre-nous »
14h30 à 17h00
Le vendredi
tous les 15 jours

Raquel Martin
Tél : 06 65 10 45 32

75

Paris XVIII

« Pleine lune »
14h30 à 17h00
Le vendredi
tous les 15 jours

Alain Godet
Tél : 06 30 83 01 70
Raquel Martin
Tél : 06 65 10 45 32

75

Paris XIX

Atelier chanson
15h00 à 16h30
2 fois par mois

M^{mes} Thomas, Besson
Tél : 01 42 08 40 40

75

Saint-Germain

Groupe de parole
14h30 à 17h00
Le samedi
1 fois par mois

Chrystelle Vinit
Tél : 06 83 51 61 20

78

Garches

Atelier Chanson
14h30 à 17h00
Le mercredi
2 fois par mois

Sylviane Lévêque
Tél : 06 16 01 91 79

92

Saint-Denis (1)

Atelier théâtre
14h00 à 15h30
Le lundi
2 fois par mois

Geneviève Renaudie
Tél : 01 43 73 23 87

93

Vincennes (1)

Atelier chanson
14h à 16h30
Le mardi
2 fois par mois

Marie-Josée Lespagnol
Tél : 01 43 74 10 05
André Reyssier
Tél : 06 32 15 08 10

94

Vincennes (2)

Danse-Thérapie
14h30 à 16h00
Le jeudi
2 fois par mois

Geneviève Renaudie
Tél : 01 43 73 23 87

94

Vincennes (3)

Atelier QI GONG
15h à 16h
Le mardi
1 fois par mois

Geneviève Renaudie
Tél : 01 43 73 23 87

94

Vauréal

Échange et jeux
14h30 à 16h30
Toutes les trois
semaines
le vendredi

Michèle Drevet
Tél : 06 16 31 05 69

95

Ile-de-France

Sortie balade
14h00 à 16h30
Le jeudi
1 fois par mois

Alexis Vinceneux
Michèle Drevet
Tél : 06 16 31 05 69

IDF

Paris

Sortie culturelle
14h30 à 16h30
Le mercredi
2 fois par mois

Toshi Matsunaga
Tél : 06 50 40 08 32

75